

## *Administration & Éducation*

### COMPLEMENT DE LA REVUE

**N° 168 (2020/4) : « Qu'est-ce qu'enseigner aujourd'hui ? »**

coord. : Monique Chestakova et Pierre Pilard

1

### *Ouvrages et Revues Signalés*

*Gérard Moreau, novembre 2020*

#### 1. Éducation et pédagogie

**Yann Forestier, L'école en perspective, Brève synthèse des apports récents de la recherche sur les questions éducatives**, L'Harmattan, 22,50 €. *Signalé.*

Paradoxalement, le dirigisme de l'école française a été renforcé par J. M. Blanquer, à rebours de son slogan de « l'école de la confiance ». Cela contribue à démobiliser les acteurs car sur le terrain tout semble avoir déjà été pensé pour eux. La réécriture des programmes a encore réduit leur marge de manœuvre. Le métier enseignant se vit maintenant comme un métier d'exécutant. Or les changements ne peuvent se produire qu'à l'initiative des enseignants.

**Dominique Bucheton, Les gestes professionnels dans la classe. Éthique et pratiques pour les temps qui viennent**, ESF Sciences humaines

Les gestes professionnels sont porteurs, simultanément, de technique et d'éthique. Il s'agit de réinventer le métier d'enseignant et de développer un projet démocratique pour l'école.

**Stéphane Bonnery et Etienne Douat (dir), L'éducation au temps du coronavirus**, La Dispute.

Ce livre est particulièrement important par les éclairages qu'il apporte sur cette période, d'autant qu'on se heurte depuis le début au déni de ce qui se passe. L'école a rouvert sans qu'aucune réponse sérieuse ait été apportée aux inégalités scolaires aggravées par la crise, ni même à la façon dont on allait pouvoir faire durer la réouverture. L'impréparation dénoncée par de nombreux enseignants est aussi une façon de faire avancer un modèle de société.

**Rachid Zerrouki, *Les incasables*, Robert Laffont, 19 €.**

« En enseignant en Segpa à des élèves âgés de 12 à 16 ans, je savais que je ne façonnerais pas des ingénieurs, des médecins ou des avocats, mais des manutentionnaires, carreurs, tourneurs-fraiseurs ou professionnels de l'aide à domicile – des prolétaires sans qui tout s'effondrerait, mais que la société méprise, maltraite, sous-paye et exploite. En revanche, j'ignorais tout de ce que j'allais recevoir en retour : des leçons de vie en pagaille, des souvenirs impérissables et un sens à mon métier ».

**Sylvain Connac, *La coopération, ça s'apprend. Mon compagnon quotidien pour former les élèves en classe coopérative*. ESF Sciences Humaines.**

« Il faut voir cette question sous deux angles différents : l'élève et l'enseignant. Du point de vue de l'élève des travaux montrent que la coopération est spontanée. Ce qui est naturel c'est de coopérer dans des contextes difficiles.

Du point de vue des adultes, on a tendance à reproduire sa propre éducation. Il y a donc des précautions à prendre avant d'introduire ce changement pédagogique. Il faut se former, et cet ouvrage essaie de le faire. Il ne faut pas rester seul mais participer à un collectif dans son établissement. »

## 2. Histoire, principes et valeurs de la République

**Nicolas Cadène, préface de Jean-Louis Bianco, *En finir avec les idées fausses sur la laïcité* »** (en partenariat avec Solidarité laïque, la Ligue de l'enseignement et la Ligue des droits de l'Homme). l'Atelier, 10 €.

La laïcité, qu'est-ce que c'est ? Qu'est-ce qui est autorisé et interdit ? Qui est soumis à la neutralité et quand ? A-t-on le droit de parler de religion à l'école ? Peut-on manifester ses convictions religieuses dans l'espace public ? D'ailleurs, d'où vient la laïcité ? Est-ce une exception française ? Garantit-elle nos libertés ou les restreint-elle ?

**Ludovic Danto et Cédric Burgun, *Le blasphème. Le retour d'une question juridique oubliée entre droit sacré et droits civils*, Faculté de droit canonique de l'Institut catholique de Paris), 14,90 €.**

« Personne ne pouvant tomber d'accord sur l'existence de Dieu, l'idée de blasphème a dû emprunter des voies détournées pour revenir au cœur du débat public. Ce volume qui réunit des spécialistes du droit canon et du droit européen, théologiens ou historiens, pourra servir de guide à qui voudrait s'y retrouver ».

**Adrien Candiard, islamologue, *Du fanatisme. Quand la religion est malade*, éd. du Cerf, 10 €.**

« Alors que le gouvernement prépare une loi contre le "séparatisme", l'islamologue remet au goût du jour le mot "fanatisme", qui figurait dans l'encyclopédie de Diderot et d'Alembert (article d'Alexandre Deleyre) et préconisait la séparation des cultes et de l'État ! Il analyse l'éternel débat français sur l'islam, au croisement des tensions permanentes sur la laïcité et sur l'immigration ».

**Jean-Pierre Obin, *Comment on a laissé l'islamisme pénétrer l'école*, Herman, 18 €. Très signalé.**

« J'ai écrit ce livre pour briser le silence qui règne sur la montée de l'islamisme, sur ses ravages parmi les jeunes et sur les dégâts qu'il provoque dans notre école publique. Pendant longtemps, le silence a été la seule réaction : la célèbre formule "Surtout pas de vagues !" a permis pendant vingt ans de mener une confortable politique de l'autruche.

J'ai écrit ce livre parce que je suis attaché à la laïcité : ce principe républicain nous protège et protège nos libertés, celle de croire ou de ne pas croire, celle de pratiquer librement un culte, celle de changer de conviction, celle de critiquer les religions ou l'absence de religion et, pour les parents, celle de confier leurs enfants à l'école publique sans crainte qu'ils y soient harcelés ou endoctrinés. J'ai écrit ce livre parce que le temps presse et qu'il y a maintenant urgence à agir. »

**Samuel Buisson, Mathias Cordet, Martine Ruchat, *L'Internationale des républiques d'enfants, 1939 – 1955***, Anamosa, 26 €.

De petites communautés autogérées et soudées autour du principe du travail en commun, de paix, et de coopération internationale. Nous ne sommes pas dans le XIX<sup>e</sup> siècle des « socialistes utopiques », mais dans l'Europe dévastée d'après 1945. Les orphelins sont rassemblés dans des villages d'enfants autonomes et solidaires animés par des idéalistes enseignants, psychologues, prêtres ouvriers...

**Sébastien Goudeau, *Comment l'école reproduit-elle les inégalités ?*** éd. PUG, 8,50 €.

Alors que l'école se donne pour objectif d'offrir les mêmes chances à tous les élèves, l'origine sociale reste aujourd'hui encore le plus fort prédicteur des parcours scolaires.

La grande majorité des travaux en psychologie situe la cause de ces inégalités au niveau des caractéristiques individuelles des élèves (par exemple, l'intelligence ou la motivation). Toutefois, ces travaux négligent un des aspects déterminants des performances intellectuelles, à savoir leur sensibilité aux situations dans lesquelles elles se réalisent.

L'objectif de cet ouvrage est de présenter des travaux récents issus de la psychologie sociale expérimentale, qui éclairent la manière dont les contextes scolaires peuvent creuser au quotidien les écarts de réussite liés à l'origine sociale, tout en donnant des pistes pour pouvoir agir sur ces dynamiques.

**Marie Duru-Bellat et François Dubet, *L'école peut-elle sauver la démocratie ?*** Seuil, 17 €.

Le point commun le plus saillant entre cet ouvrage et celui de Philippe Meirieu (cf. *infra*), est qu'ils concluent leur propos en se prononçant en faveur de changements profonds des politiques scolaires, contre l'esprit de concurrence et dans le sens d'une recherche du commun, celle-ci devant passer par une beaucoup plus forte attention consacrée aux élèves les plus faibles, « les vaincus de la compétition scolaire ». Ils appellent à batailler contre un système scolaire dont l'histoire et les mythes mobilisateurs sont écrits par les vainqueurs. Les perdants intériorisent leur défaite comme venant d'eux-mêmes dès l'école, mais n'en restent pas moins amers, constatant que le diplôme des « sachants » n'est pas forcément une garantie de compétence dans la conduite des affaires de la Cité !

**Philippe Meirieu, *Ce que l'école peut encore pour la démocratie***, Autrement, 19,90 €.

« Pourquoi ne pas tenter de faire de nos classes le lieu de l'apprentissage, obstiné et joyeux à la fois, de la liberté de penser et de la capacité à fabriquer du commun ? »

Face aux inégalités et aux injustices, à la montée des individualismes et des intégrismes, aux crises de toutes sortes qui menacent notre avenir commun, l'éducation peut-elle encore quelque

chose ? Comment repenser notre École pour qu'elle soit en mesure de répondre à ces urgences ?

Dans ce nouvel essai personnel et toujours engagé, Philippe Meirieu raconte son histoire de la pédagogie. Des « hussards noirs » de la République aux « enfants sauvages », de Rousseau à Montessori, Freinet et tant d'autres, il livre une fresque passionnante qui revient sur les rencontres, les travaux et les engagements qui ont contribué à forger ses convictions ».

### 3. Revues

**Revue internationale d'éducation de Sèvres, n° 84, « Croyances et pratiques professionnelles des enseignants », septembre 2020, 17 €. Très signalé**

Pourquoi les enseignants croient-ils que certaines pratiques valent mieux que d'autres ? Pourquoi critiquent-ils, voire refusent-ils, certaines pratiques dont l'efficacité a (parfois) été démontrée par la recherche ? Les articles réunis dans ce dossier proposent d'interroger ensemble pratiques et croyances des enseignants dans dix systèmes scolaires et contextes socioculturels contrastés. Si le dossier met d'abord en lumière la variation des acceptions de ces deux termes, il interroge surtout le changement en éducation et les dilemmes que celui-ci soulève, entre acceptation des consignes institutionnelles et expertise professionnelle issue de la pratique

**Recherches et Éducatons : « La laïcité, analyseur des fractures françaises... »,** sous la direction d'Isabelle de Mecquenem et Christophe Miqueu.

<https://journals.openedition.org/rechercheseducations/8087>

**Éducation et formations, n° 101 : « Les enseignants : panorama, carrières et représentation du métier »,** novembre 2020

« Il nous a semblé intéressant de regrouper dans un volume de la revue *Éducation & formations* des études variées, différentes par leurs approches, quantitatives et qualitatives, données nationales et internationales, données statistiques ou entretiens. Nous disposons de synthèses de rapports de chercheurs autour d'un appel à contribution lancé par la Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance du ministère de l'Éducation nationale (DEPP) en 2015. Ces analyses ont été complétées par des études plus récentes de chercheurs de la DEPP qui permettent ainsi de dresser une photographie inédite des enseignants du début du XXI<sup>e</sup> siècle ». Ce numéro est dédié aux enseignants et se veut un hommage à tous ceux qui ont assuré un lien pédagogique avec leurs élèves pendant cette période sans précédent.

**Cahiers pédagogiques n° 564, novembre 2020, « La coéducation permanente »,** 12 €.

- Revenir à la raison.
- J'ai choisi la médecine par élimination (Axel KAHN).
- Conceptualiser en sciences humaines et sociales, c'est difficile.
- Harmonie coéducative.
- Récits d'enseignants débutants.

**Carnets rouges n° 20, « Abécédaire critique de la "novlangue" dans le champ éducatif »,** octobre 2020, 5 €.

Pourquoi nous a-t-il paru opportun de proposer un « abécédaire », qui plus est « critique » des discours néolibéraux sur l'éducation et la politique scolaire dans ce numéro de *Carnets Rouges*



? D'autonomie à talents, en passant par les bonnes pratiques, la confiance, l'excellence, les fondamentaux, la loyauté, le management, le pédagogisme etc., la revue *Carnets rouges* décrypte la novlangue. Les auteurs y ont pris du plaisir.

**Cahiers pédagogiques n° 563, septembre 2020 : « Actualité de la métacognition ».**

- Pour ou contre le contrôle continu ?
- École fiction.
- Punir ou instituer la classe ?
- Construire ensemble l'école d'après.